

*Supplément*

NOUVEAU

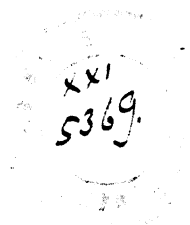
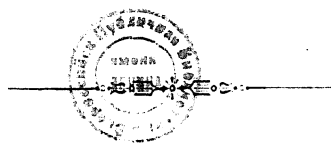
# TRAITÉ DE BILLARD

V 927  
232

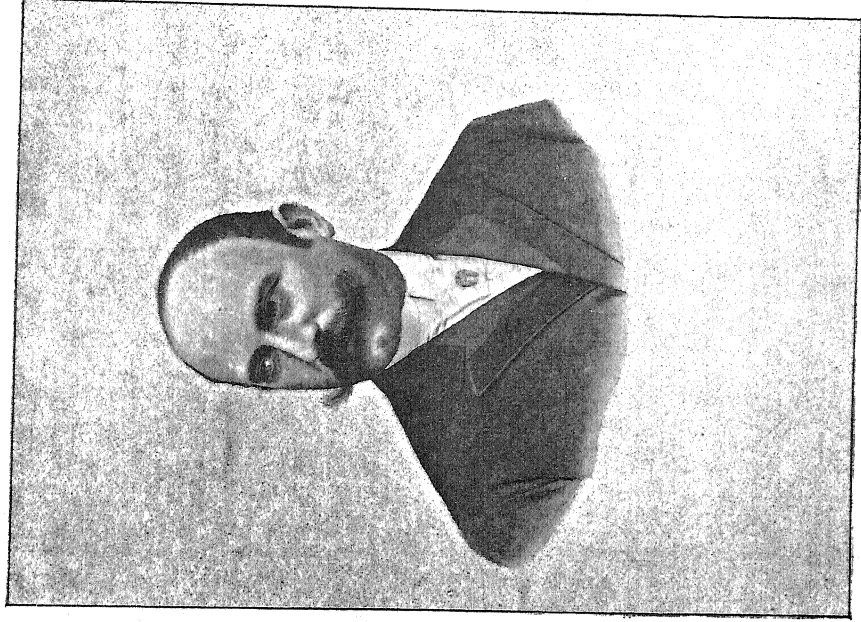
DESTINÉ AUX AMATEURS

222

PAR ALBERT GARNIER



B. SIRVEN, Éditeur, Toulouse



Albert GARNIER



LA PLUS GRANDE FABRIQUE DE BILLARDS DU MONDE

# The BRUNSWICK-BALKE-COLLENDER COMPANY

New-York, Chicago, Saint-Louis, Cincinnati, Mexico, Toronto, etc.

**BILLARDS**

et

**BANDES AMÉRICAINES**

Queues, Billes et tous accessoires pour Billards

**POSE DE BANDES & DE DRAPS**

SEULS FABRICANTS

DE LA CÉLÈBRE

**Bande "MONARCH"**

LA SEULE

EMPLOYÉE PAR LES PROFESSEURS DU MONDE ENTIER

SEULS PROPRIÉTAIRES

du

Merveilleux Drap "Monarch" Iwan Simonis

et des

GRAIES VERTE ET BLEUE IXL SANS RIVALES

**NOUVEAU BILLARD-TABLE**

Breveté S. G. D. G.

**TRANSFORMATIONS ET RÉPARATIONS**

Adresse télégraphique : BRUBALCOL - PARIS.

TÉLÉPHONE 242-47

Maison de vente : 24, boulevard des Capucines, PARIS

TÉLÉPHONE 242-47

# LE JEU DE BILLARD

---

## PRÉFACE

---

Quelques années en arrière. — Avantages généraux du jeu de billard et rapide explication de sa vogue.

Il y a vingt-cinq ans, le jeu de billard semblait être bien perfectionné. Les vieux amateurs se rappellent les billards aux six blouses, sur lesquels on jouait le casin et autres jeux combinés avec les blouses, où les séries de 30 à 50 étaient extraordinaires.

Le progrès s'attaqua d'abord aux blouses, qui disparurent petit à petit. Je dirai plus loin où l'on trouve encore ce genre de jeu, qui nous paraît maintenant aussi démodé que le col Lamartine. Blouse et col du temps passé sont remisés aux calendes grecques. Ensuite on supprima le coin, où de très fortes séries furent faites par d'habiles professeurs.

Parmi les premières et les plus importantes réformes introduites dans les usages du billard, je puis citer la série américaine, qui obtint dès son apparition une vogue incroyable. Cependant les amateurs ne possèdent pas toujours le calme nécessaire pour la pratiquer et faire de longues séries. Mais ce serait bien long de relever la suite des transformations que le jeu si intéressant qui nous occupe en ce moment a subies jusqu'à nos jours. Qu'il me suf-

fise de faire observer que le jeu de billard a réalisé de tels progrès, et dans sa pratique, et dans sa théorie, que le caractère en est complètement changé. La vogue générale dont il jouit maintenant peut aisément s'expliquer : le billard est un des jeux les plus attrayants et les plus hygiéniques.

Un amateur, fût-il de force ordinaire, y trouve un repos mental ; et, au point de vue physique, les personnes qui ont une vie sédentaire retirent un grand profit à l'exercice répété et allongé des muscles et au balancement méthodique du buste. S'imagine-t-on qu'une partie de 100 points représente une course de près d'un kilomètre ? Les amateurs de billard, qui semblent rester sur place, sont donc de bons marcheurs !

Le principe du jeu. — Les différentes écoles ; qualités et défauts de chacune. — Les principaux professeurs.

Le principe fondamental du billard est de faire chaque carambolage avec certitude et précision, et de jouer toujours de manière à retrouver les billes dans une position favorable après le coup. Pour former un bon joueur de billard, il faut surtout calme et du jugement, afin de ne point laisser au hasard le soin de rassembler les billes. Le principe posé, je passe à son application par les diverses écoles. Sans vouloir tirer de petits faits de grandes pensées, il est bien évident que le tempérament, la façon d'être, de penser, d'agir de chaque peuple, se dépeignent dans leur compréhension et leur pratique du jeu de billard.

Le Français est le plus élégant joueur ; il a la désinvolture et le fini de la touche au suprême degré. Hardi dans ses combinaisons, il exécute avec prestesse, précision et netteté ce qu'il a conçu ; c'est le joueur artiste. Si vous avez eu le plaisir de voir jouer les professeurs virtuoses de l'école française, MM. Berger, Barthélemy, Vignaux, Ubassy, Mangin, Burger, Piot, Gabriel, Giblin frères, Désiré, Bataille, Barutel, etc., vous êtes certainement de cet avis.

A dire les qualités de l'école française, on devine ses défauts et on les comprendra mieux encore en opposant la méthode française à la méthode américaine. Celle-ci, froide, compassée, mais pratique, songe à faire le coup. Pas d'aventure, la réussite certaine ; pas de fait d'éclat, l'exécution sérieuse d'une combinaison sûre. Il n'en est pas moins vrai que les Américains ont longtemps imité les Français, mais pour appliquer sérieusement leurs trouvailles.

C'est le Français qui a perfectionné le massé, le rétrograde ou effet de recul, qui nous venaient de Sauret, l'habile joueur qui était, on le sait, conducteur de malles-poste sous Louis-Philippe. Les Américains, qui ont commencé